

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 7.) — JUILLET 1855.

AVIS.

MM. les Sociétaires sont prévenus qu'ils vont recevoir sous peu de jours, de M. le trésorier, une lettre d'avis destinée à faire retirer, à la librairie de M. J. Renouard, les volumes suivants, dont l'impression est terminée :

Orderic Vital. T. V et dernier. (Exercice de 1854.)

Chronique de Charles VII, par Th. Basin. T. I^{er}. } Exercice de 1855.

Mémoires de Mathieu Molé. T. II. }

Annuaire historique pour 1856.

Le IV^e et dernier volume du *Journal de Barbier*, qui fait partie de la souscription de l'année 1854, sera distribué un peu plus tard, ainsi que l'*Annuaire* arriéré de 1854.

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 3 JUILLET 1855,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. BELLAGUET, L'UN DES VICE-PRÉSIDENTS.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. le Président proclame membre de la Société, après son admission par le Conseil :

893. — M. BARBIÉ DU BOGAGE, rue de la Chaussée-d'Antin, 58 bis; présenté par MM. de Barante et de Reiset.

Ouvrages offerts.

Par le Ministère de l'instruction publique et des cultes :

Bulletin du comité de la langue , de l'histoire et des arts de la France , t. II, n° 5, année 1853-1854. Paris, Imprimerie impériale, 1855, in-8.

Par la Bibliothèque du Louvre :

Galeries historiques du palais de Versailles. Paris, 1839, 10 vol. in-8 (t. I à IX et t. VI bis.)

Par diverses Sociétés savantes :

Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie , troisième année, 4^e livraison , octobre-novembre-décembre 1854. Saint-Omer, 1855, in-8.

Mémoires de la Société de statistique du département des Deux-Sèvres , année 1853, 3^e livraison. Niort, 1855, in-8.

Rapport annuel sur les travaux de la Société industrielle de Mulhouse , 27 décembre 1854. Mulhouse, 1855, in-8.

Société française de Photographie , n° 6 , juin 1855.

Par l'Université de Kiel :

Schriften der Universitat zu Kiel , 1854, cahiers I à VI; VI^o. — 2. — VII, 1-10; formant le tome I^{er} de ses mémoires pour l'année 1854 et le commencement de l'année 1855. — *Index scholarum*; et plusieurs dissertations ou thèses médicales soutenues dans cette même Université, pendant les mêmes années.

De la part des auteurs :

De l'instruction littéraire de la Noblesse française au moyen âge, à propos d'un autographe du sire de Joinville; par M. Léopold Delisle, Paris, 1855; br. in-8. Extrait du *Journal général de l'Instruction publique*. Cette notice a été lue le 1^{er} mai 1855 à la séance annuelle de la Société de l'Histoire de France.

Jeanne d'Arc est-elle Française ? deuxième réponse à M. Henri Lepage; par M. Athanase Renard. Paris, 1855, br. in-8.

Correspondance.

M. Barbier, conservateur de la Bibliothèque du Louvre, offre à la Société, pour sa Bibliothèque, le texte des *Galeries historiques du palais de Versailles*, ouvrage ci-dessus annoncé.

— La commission de publication de l'Université de Kiel fait hommage, pour la Bibliothèque de la Société, des Mémoires de cette Université, publiés en 1834 et en 1835. Elle sollicite l'échange avec les publications de la Société de l'Histoire de France.

Renvoi au comité des fonds.

— La Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Eure, adresse le programme de son concours pour l'année 1836. Une médaille d'or de la valeur de 300 francs sera accordée à l'auteur du meilleur mémoire sur les *fiefs et la féodalité en Normandie, d'après les enquêtes, les hommages, déclarations et aveux rendus au roi*. Les mémoires devront être adressés avant le 1^{er} juillet 1836 à M. E. Colombel, secrétaire perpétuel de la Société, à Évreux.

Travaux de la Société.

Le Secrétaire présente l'état des impressions :

Orderic Vital. T. V, le 38^e placard est chez l'auteur ; il ne reste plus à composer qu'une partie de la table.

Chronique de Charles VII, par Th. Basin. T. I. Le texte est terminé ; la copie entière de l'introduction est remise depuis plusieurs jours ; l'impression en est commencée.

Journal de Barbier. T. IV ; terminé, moins la table.

Mémoires de Mathieu Molé. T. II, feuilles 24 et 25 en deuxième épreuve ; 19 et 20 en quatrième ; placards 56 et 57 composés. L'impression de ce volume touche à sa fin.

Chroniques d'Anjou. Placards 22 et 23 composés. Il n'y a pas de copie.

Mémoires de Beauvais-Nangis. Suspendus depuis quelque temps faute de copie.

M. de Monmerqué explique au Conseil les causes de ce retard, qui sera prochainement réparé. Il va communiquer au comité de publication l'autre ouvrage du même auteur, qu'il avait proposé de joindre à ce volume. Le comité est invité à ne pas attendre la prochaine séance du Conseil pour prendre une décision à cet égard et pour autoriser, s'il y a lieu, l'impression.

Annuaire de 1834. Pages 145 à 168 en troisième épreuve ; 217 autres pages sont composées en placards.

Annuaire de 1836. Cinq feuilles et trois placards sont composés.

— M. Lahure est expressément invité par le Conseil à concentrer toute la main-d'œuvre dont il peut disposer en ce moment pour les travaux de la Société, à l'achèvement des volumes d'*Orderic Vital*, de *Th. Basin*, de *Barbier* et de *Molé*, dont la composition est le plus avancée, afin qu'ils puissent être terminés et distribués pour la prochaine séance. MM. les éditeurs sont invités de leur côté à ne rien négliger pour arriver à ce résultat.

— Sur la proposition de M. N. de Wailly, président du comité de l'*Annuaire*, le Conseil décide qu'il ne sera plus, à l'avenir, donné de suppléments ni de révision de la liste des familles souveraines publiée, en dernier lieu, d'après l'*Almanach* de Gotha dans l'*Annuaire* de 1853, liste complétée dans l'*Annuaire* de 1854. L'*Annuaire historique de la Société* sera désormais exclusivement réservé, suivant le plan primitif dans lequel il avait été conçu, à des travaux d'histoire, de chronologie et de géographie historique relatifs à la France.

Une seule rectification concernant la maison régnante en France, sera insérée dans le prochain *Annuaire*.

— Le Conseil est informé que la Banque de France a accepté, sans difficulté, le dépôt des fonds de la Société, et ouvert un compte courant au trésorier.

— Un membre propose une diminution sur le prix des cinq exemplaires sur vélin des volumes publiés par la Société.

Renvoi au comité des fonds.

Le Conseil s'occupe de plusieurs autres objets d'administration.

La séance est levée à quatre heures et demie.

II.

VARIÉTÉS.

Un opuscule nouveau de Grégoire de Tours.

A la fin de son Histoire des Francs, Grégoire de Tours récapitulant les travaux de son ministère et les œuvres de sa plume, s'exprime en ces termes au sujet de ses écrits : « Decem libros historiarum, septem miraculorum, unum de vitis patrum scripsi; in psalterii tractatum librum unum commentatus sum; de cursibus etiam ecclesiasticis librum unum condidi. » Il cite donc le dernier et avec une légère nuance de dédain, comme le moins important de ses ouvrages, un traité intitulé : *De cursibus ecclesiasticis*.

Tout le monde regarde depuis longtemps ce traité comme perdu. Dans la préface de la grande édition des œuvres de l'évêque de Tours, donnée par dom Ruinart, ce savant bénédictin déclare que l'on a conservé seulement de très-courts fragments du commentaire sur les psaumes, et quant au livre *De cursibus ecclesiasticis*, il a, dit-il, entièrement péri¹.

On vient de le retrouver en Allemagne dans un manuscrit de la bibliothèque de Bamberg.

M. Frid. Haase, professeur à Breslau, l'a récemment publié² avec des commentaires qui témoignent de la sagacité de ce savant non moins que de son érudition.

Le manuscrit de Bamberg est un recueil qui paraît avoir été compilé au VIII^e siècle et qui renferme divers écrits de Cassiodore, d'Isidore de Séville et d'autres auteurs renommés au moyen âge. Entre le verso du folio 75, où s'arrête un traité de métrique (*Malli Theodori de Metris liber*) et celui du folio 82, où commence le livre d'Isidore : *de rerum Natura*, on trouve un ouvrage, qui occupe par conséquent quatorze pages, et dont la rubrique, inscrite en lettres capitales, est ainsi conçue :

IN CHRISTI NOMINE INCIPIT DE CURSV STELLARUM RATIO QUALITER AD OFFICIUM IMPLENDUM DEBEAT OBSERVARI.

On voit qu'il n'y a point de nom d'auteur et qu'il faut y regarder de près pour s'assurer que c'est bien le traité désigné dans les *Historiæ Francorum* par les mots : *De cursibus ecclesiasticis*. Mais M. Haase ne laisse subsister aucun doute à cet égard. Il démontre par de nombreuses citations que le style de son auteur a les plus grandes affinités avec le *rusticior sermo* que l'illustre évêque de Tours avouait modestement pour son style habituel, et avec des locutions qui lui étaient familières. Dans deux passages, l'auteur parle des signes célestes qui annoncèrent, le premier, une maladie contagieuse par laquelle fut ravagée l'Auvergne ; le second, la mort du roi Sigebert ; c'est donc un Franc qui parle, un Franc qui connaît surtout le pays des Arvernes ; et de plus les

1. « Hi omnes exstant præter librum de cursibus ecclesiasticis qui omnino interiit et commentarium in psalmos cujus aliquot solummodo fragmenta supersunt. » Ruinart, *Præfatio*, n° 72.

2. « S. Georgii Florentii Gregorii Turonensis episcopi liber ineditus de cursu stellarum, ratio qualiter ad officium implendum debeat observari sive de cursibus ecclesiasticis nunc primum edidit, recensuit, vindicavit Frid. Haase, phil. dr., antiq. litt. et eloq. professor ord. Adjectæ sunt stellarum figuræ et scripturæ specimen e cod. Bamb.; Vratislaviæ venundant Jos. Max et socii. MDCCCLIII. » — 52 pag. in-4°.

mêmes faits sont consignés dans les *Historiæ Francorum*, en termes plus développés, mais qui laissent voir la même main se répétant avec quelque différence de langage plutôt que l'œuvre d'un copiste. Enfin pour ce qui regarde la dissemblance des deux titres, M. Haase, en rappelant que le *Cursus ecclesiasticus* était le règlement des parties de l'office divin suivant les différentes heures du jour ou de la nuit, et que ce titre convient fort bien à l'opuscule tiré du ms. de Bamberg, explique combien il est naturel que Grégoire de Tours, dans l'énumération rapide qu'il fait de ses œuvres à la fin de son dixième livre, ait employé une expression concise au lieu de reproduire en entier le long intitulé : *De cursu stellarum, ratio qualiter*, etc.

Si ce rapide aperçu peut laisser place encore à quelques doutes, la lecture de la préface de M. Haase n'en laissera subsister aucun dans l'esprit du lecteur sur la réalité de la découverte.

Voici maintenant un résumé de l'opuscule dont il est question.

L'auteur commence par citer les sept merveilles du monde antique, dont la première, suivant lui, est l'arche de Noé. « Plerique philosophorum dum studiis litterarum vacant quasi plus ceteris septem scripserunt miracula ex quibus mihi quaedam praetermittere et alia plus admiranda libuit memorare, quorum haec habentur vel formae vel operæ. Primum ergo miraculum ponimus Noe arcam, quae Domini ore qualis fieret est mandata; cujus longitudo trecentorum, latitudo quinquaginta, altitudo triginta cubitorum est habita, » etc.

La seconde merveille est Babylone avec ses cent portes et ses remparts immenses; la troisième le temple de Salomon; viennent ensuite le tombeau du roi de Perse (*regis Persici*) taillé dans une seule améthyste, le colosse de Rhodes, le théâtre d'Héraclée creusé tout entier dans le flanc d'une montagne et le phare d'Alexandrie.

Toutes ces choses, continue Gregorius, ont été façonnées par la main des hommes, et sont par conséquent périssables; mais il en est d'autres que la destruction ne saurait atteindre: ce sont les merveilles que Dieu lui-même a données au monde. Le vénérable auteur en compte aussi sept, et voici le mélange bizarre dont il compose ce tableau:

« La première de toutes est le mouvement de la mer Océane dans laquelle il se fait chaque jour une dilatation telle que le flot arrivant remplit le littoral et se retirant ensuite laisse à sec le chemin qu'il a parcouru; une abondante multitude de poissons ou de plantes diverses est recueillie par les populations qui s'avancent alors sur la terre encore humide. Dieu a préparé là au genre humain une première merveille qui fût digne de son admiration et qui marquât bien sa dépendance.

« La seconde, assez semblable à la précédente, est ce qui se passe pour les grains des plantes et les fruits des arbres, lorsque la semence, jetée

sur la terre et couverte par les sillons , se dresse à l'approche de l'été en tiges qui, parées de barbes et d'épis, s'engraissent intérieurement d'une moelle laiteuse. Il en est de même de la nature des arbres ; elle me semble une image de la résurrection, lorsqu'en hiver dépouillés de leurs feuilles ils semblent comme morts , mais qu'au printemps ils se décorent de feuilles nouvelles , s'ornent de fleurs et, à l'été, se couvrent de fruits. Quoi qu'il en soit de la justesse de la comparaison, ce miracle annuel apporte constamment aux peuples ce bienfait que l'homme sache qu'il reçoit sa nourriture de celui par qui lui-même a été créé de rien. »

La troisième merveille de l'auteur est le phénix, d'après ce que Lactance en rapporte ; la quatrième, le mont Etna ; la cinquième, la fontaine de Grenoble , d'où s'écoulent alternativement l'eau et le feu ; la sixième est le soleil et la septième la lune.

« La septième merveille est que la lune, dans l'espace de trente jours, ou croisse jusqu'à ce qu'elle soit entière ou diminue jusqu'à ce qu'elle devienne très-petite. Nous admirons aussi que les étoiles levées à l'orient s'abaissent vers l'occident, et que quelques-unes d'entre elles apparaissent vers le milieu du ciel ; que d'autres voisines du nord tournent circulairement au lieu de suivre un chemin rectiligne, que celles-ci se voient toute l'année, que celles-là aient des mois déterminés où elles apparaissent. Ce cours des astres, si Dieu le permet, je veux en rendre compte à ceux qui l'ignorent, autant du moins que l'expérience en est parvenue jusqu'à moi ; mais je laisserai de côté les noms que leur ont donnés Virgile ou les autres poètes, les appelant seulement de ceux qui sont reçus dans notre usage rustique ou qu'indique la disposition même des étoiles, comme la Croix, la Faux ou autres termes. Dans ces lignes, en effet, je n'enseigne pas la science et n'ai pas le dessein de sonder l'avenir, mais je montre comment le cours d'un jour doit être logiquement rempli par les louanges du Seigneur, c'est-à-dire à quelles heures celui qui désire suivre avec soin le service de Dieu, doit se lever pendant la nuit et prier. »

L'auteur donne ensuite une faible notion de la marche du soleil , de celle de la lune, de celle enfin de quelques étoiles, qu'il ne se contente pas de décrire, mais qu'il reproduit par le dessin. Les constellations dont il s'occupe, avec les offices qui doivent, dit-il, s'y rapporter, sont : Arcturus (qu'il appelle *Rubeola*), la Couronne boréale (*Symma*, *id est Stefadium*), la Lyre¹, le Cygne (*Cruz major*), le Dauphin (*Cruz minor*

1. *Has stellas Ω vocitamus quia cum significant.* Les astronomes ne connaissent plus de constellation nommée Oméga ; il n'y a pas d'étoile Ω dans la Lyre et de plus la figure du manuscrit ne porte que quatre étoiles, tandis que la Lyre en

aut *Alfa*), l'Aigle (*Trion*), le Cocher, la Chèvre et une partie du Taureau (*signum Christi*), les Gémeaux? (*Anguis*), les Pléiades (*quidam Massam vocant, nonnulli Pliadas, plerique Butrionem*), la fin du Taureau ou Aldebaran et les Hyades (*Massæ feretrum*), Orion? (*Falcis*), le petit Chien, le grand Chien? (*Quinio*), la grande Ourse (*Pláustrum*).

En passant ces astres en revue, Grégoire de Tours nommé seulement les époques de l'année où chacun d'eux se montre. C'est dans une dernière partie de son opuscule qu'en reprenant les mois l'un après l'autre, à commencer du mois de septembre, il apprend à son lecteur quels sont les offices dont l'heure est venue d'après l'inspection du ciel.

Ce travail, en somme, brille par la piété plus que par la science; mais l'on y trouvera néanmoins de précieux renseignements sur le style et l'érudition de Grégoire de Tours.

III.

BIBLIOGRAPHIE.

51. — *Chansons, ballades et rondeaux* de Jehannot de Lescurel, poète du xiv^e siècle; publiés, pour la première fois, d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale, par Anatole de Montaiglon. In-16. Paris, Jannet. (2 fr.).

52. — *Chœur de Notre-Dame de Paris*. Ystoires et emblèmes bibliques sculptés au pourtour extérieur. In-8 d'une feuille 3/4, plus une pl. Impr. de Lahure, à Paris. (Par Mme Félicie d'Ayzac.)

53. — *Chateldon et ses environs*, ou Recherches historiques sur cette ville et sur son château; description des eaux minérales, des ruines et des sites pittoresques situés dans le voisinage; par A. M.... de St-A.... In-8 de deux feuilles.

54. — *Civilisation (la) au v^e siècle*. Introduction à une *Histoire de la civilisation aux temps barbares*, suivie d'un *Essai sur les écoles en Italie, du v^e au xiii^e siècle*. Par A. F. Ozanam, professeur de littérature étrangère à la Faculté des lettres de Paris. Deux volumes in-8, ensemble de

compte six. Cependant M. Haase, d'après un savant astronome de Breslau, conjecture avec vraisemblance que c'est de la Lyre qu'il s'agit, parce que les étoiles dont elle se compose représentent assez bien la forme d'un ω , Ω qui est bien d'accord avec les paroles de Grégoire de Tours.

55 feuilles, plus un portrait. Impr. de Raçon, à Paris. — A Paris, chez Lecoivre, rue du Vieux-Colombier, 29. (12 fr.)

Oeuvres complètes de A. F. Ozanam. Avec une notice par le R. P. Lacordaire, et une préface par M. Ampère, de l'Académie française. — Les Oeuvres comprendront 8 volumes. *La Civilisation au V^e siècle*, t. I et II (inédits). — T. III et IV. *Études germaniques*, etc. — T. V. *Les Poètes franciscains*, etc. — T. VI. *Dante et la philosophie catholique au XIII^e siècle*. — T. VII et VIII. *Mélanges* (inédits). (*Journal de la Libr.*)

55. — *Description*, d'après la teneur des chartes, du trésor, en reliquaires et bijoux d'or et d'argent, en ornements d'église et en livres, donné par Jean, duc de Berry, à la sainte chapelle de Bourges, avec une introduction, des notes et éclaircissements, et deux notices, l'une sur les bijoux vendus à Arnoul Belin, après la mort du duc, et l'autre sur la librairie de ce prince; par M. Hiver de Beauvoir, conseiller à la cour impériale de Bourges. In-8 de 8 feuilles 1/4. Imprimerie de Jollet-Souchois, à Bourges.

56. — *Documents historiques et généalogiques* sur les familles et les hommes remarquables du Rouergue dans les temps anciens et modernes. Tome II. In-8 de 48 feuilles 1/2. Impr. de Raterly, à Rodez. (6 fr.)

Par M. de Barrau. L'ouvrage aura 4 volumes.

57. — *Études sur la Renaissance*. Renaissance et Réforme.—Érasme. — Thomas Morus. — Mélancthon. Par D. Nisard, de l'Académie française. In-8 anglais de 13 feuilles 1/3. — Paris, Michel Lévy frères. (3 fr.)

58. — *Études sur le XVIII^e siècle*; par Ernest Bersot, agrégé de philosophie. 2 vol. in-18. Paris, Durand. (7 fr.)

59. — *Étude sur le Parcival de Wolfram d'Eschenbach*, et sur la légende du saint Graal. Thèse pour le doctorat, présentée, à la Faculté des lettres de Paris; par G. A. Heinrich, ancien élève de l'École normale. In-8 de 15 feuilles. — A Paris, Franck.

60. — *Fête de Jeanne d'Arc*, à Orléans, les 6, 7, 8, 9 et 10 mai 1855. Précis sur la vie et les exploits de Jeanne d'Arc; ses portraits, les monuments en son honneur, ses médailles, ses armoiries, les fêtes remarquables de la délivrance d'Orléans, etc.; par C. F. Vergnaud-Romagnesi. In-8 d'une feuille 1/4, plus une pl. Orléans, Gatinéau; Paris, Roret.

61. — *Histoire de l'Église d'Auvergne*, contenant, etc., depuis saint Austremoine jusqu'à l'année 1560, époque du commencement des guerres religieuses; par le comte de Resie. T. II (600-1100). In-8 de 30 feuilles. Clermont-Ferrand, librairie catholique, rue du Terrail. Paris, Lhuillier.

62. — *Histoire de Neuilly*, près Paris, et de ses châteaux : les Ternes, Madrid, Bagatelle, Saint-James, Neuilly, Villiers; par M. l'abbé Belanger. In-18 de 5 feuilles 7/9. Impr. de Galban, à Belleville. (1 fr. 50.)

63. — *Histoire de Paris* et de son influence en Europe, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, comprenant l'histoire civile, politique, religieuse et monumentale de cette ville, au double point de vue de la formation de l'unité nationale de la France et du progrès de la civilisation dans l'Europe occidentale; par J. A. Meindre. Tome V et dernier. In-8 de 31 feuilles 1/4, plus 6 gravures. — A Paris, Dezbry et E. Madeleine, etc. (32 fr.)

64. — *Histoire pittoresque* des cathédrales, églises, basiliques, temples, mosquées, pagodes et autres monuments religieux, tels que abbayes, monastères, couvents, chapelles, etc., les plus remarquables dans l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. Par une société d'archéologues. In-8 de 15 feuilles. — Paris, Ruel aîné. (5 fr.)

65. — *Iconographie historique*. Notice d'un manuscrit souabe de la Bibliothèque royale de Stuttgart contenant la relation des voyages faits de 1453 à 1457, en Europe, en Asie et en Afrique, par Georges d'Erhingen, chevalier, accompagnée de neuf portraits des souverains de la chrétienté peints d'après nature et dessinés sur les originaux; par A. Vallet de Viriville, professeur adjoint à l'École des chartes. Paris, Didron, 1855, in-4, 18 p. et 3 pl.

M. Vallet de Viriville a publié, il y a plusieurs années, le premier plan d'un ouvrage qui serait du plus haut intérêt et qui consisterait à reproduire, d'après les originaux qui nous restent, tous les portraits véritablement historiques appartenant à l'histoire de la France depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'année 1515 seulement. Ce projet, présenté en 1850 par son auteur au Comité historique des arts et monuments institué près le ministère de l'instruction publique, et adopté en principe l'année suivante, paraît être entravé aujourd'hui dans son exécution, mais M. Vallet n'en a pas moins poursuivi les recherches et les efforts qu'impose une aussi vaste entreprise. Il a réuni déjà l'indication d'un millier environ de monuments originaux, non compris les estampes; chacune de ces indications est accompagnée d'une description, autant que possible d'un dessin ou d'un calque, et dans leur ensemble elles forment une collection de sept à huit cents effigies authentiques de personnages français antérieurs au temps de Fran-

çois I^{er}. La brochure que nous annonçons est un spécimen des résultats que peut offrir ce travail. Elle contient l'analyse d'un manuscrit dans lequel on trouve peints avec beaucoup de talent, d'après des croquis faits sur nature par un voyageur allemand, les portraits de neuf princes du milieu du *xv^e* siècle : Ladislas, roi de Hongrie; Charles VII, roi de France, Henri IV, roi de Castille; Henri VI, roi d'Angleterre; Alphonse V, roi de Portugal; Jean II, roi de Chypre; René, roi de Sicile; Jean (ou Carlos?), roi de Navarre; enfin Jacques II, roi d'Écosse. Espérons que M. Vallet de Viriville, qui apporte ordinairement à ses travaux une rare persévérance, publiera d'autres spécimens du même genre, et plus français encore, qui démontreront de plus en plus et combien son projet a d'importance et combien il serait capable de l'exécuter habilement.

66. — *Itinéraire archéologique de Paris*; par M. F. de Guilhermy. In-12 de 16 feuilles 1/3, plus un plan, 15 gravures sur acier et 22 vignettes gravées sur bois d'après les dessins de M. Ch. Fichot. Paris, Bance. (6 fr.)

67. — *L'histoire et discours au vray du siege qui fut mis devant la ville d'Orleans, par les Anglois, le mardy, xii^e jour d'octobre M.CCCCXXVII*, regnant alors Charles VII roy de France. *Contenant* toutes les saillies, assauts, escarmouches et autres particularitez notables, qui de jour en jour y furent faictes : avec la venue de Jeanne la Pucelle, et comment par grace divine et force d'armes elle feist lever le siege de devant aux Anglois. *Prise de mot à mot*, sans aucun changement de langage, d'un vieil exemplaire escrit à la main en parchemin, et trouvé en la maison de la dite ville d'Orleans, illustrée de belles annotations en marge. *En ceste edition* y a esté adjousté la harangue du Roy Charles VII à ses gens, et celle de la Pucelle au Roy, avec la continuation de son histoire jusques à sa mort, ensemble le jugement contre elle donné par les Anglois à Rouen, rescindé par le privé conseil du Roy. Avec les antiquitez de la dite ville d'Orleans. Orleans, Olyvier Boynard et Jean Nyon, libraires, demeurans au cloistre Sainte Croix. 1606. In-18 de 4 feuilles.

68. — *Mémoires* de l'Académie impériale des sciences, arts et belles-lettres de Caen. In-8 de 532 pages. Caen, 1855.

Ce volume, consacré à des sujets très-divers, contient, en fait de travaux historiques, des biographies de Huet, évêque d'Avranches, J. F. Sarrasin et le chevalier de Clieu.

69. — *Mémoires* de la Société des Antiquaires de France, troisième série. Paris, au secrétariat de la Société, au palais du Louvre, et chez Dumoulin. In-8 de 544 pages et 7 pl. 1855.

Mélanges épigraphiques (1. Inscription grecque et latine trouvée à Vacion; 2. Inscription de Lyon; 3. Sur une inscription de Constantine relative à l'his-

toire de Septime Sévère; 4. Sur le marbre de Thorigny), par M. Léon Renier. — Notice sur quelques inscriptions hébraïques du ^{xiii}^e siècle, découvertes dans les ruines d'un ancien cimetière israélite de Paris, par Philoxène Luzzato. — De la civilisation et du commerce de la Gaule septentrionale avant la conquête romaine; par de Fréville. — Noub, la déesse d'or des Égyptiens, par Théodule Devéria. — Note sur le caractère qui représente l'or dans les écritures égyptiennes, par A. J. H. Vincent. — Restitution à Jacques de Bourbon, roi de Navarre, d'une pièce de billon, attribuée jusqu'ici à Jacques I^{er}, roi de Sicile, par Duchalais. — Notice sur le journal de Jean Glaumeau, prêtre de Bourges au ^{xvi}^e siècle, par F. Bourquelot. — Notice sur une lampe chrétienne en forme de béliet, par F. de Lasteyrie. — Observations sur quelques indications en usage au moyen âge, par A. Bernard. — Explication des sculptures du tympan du baptistère de Parme, au moyen de la parabole de S. Barlaam, par Duchalais. — Recherches sur la religion et le culte des populations primitives de la Grèce, par A. Maury.

70. — *Mémoires militaires relatifs à la succession d'Espagne sous Louis XIV.* Extraits de la Correspondance de la cour et des généraux, rédigés au dépôt de la guerre, de 1763 à 1788, sous la direction du lieutenant général de Vault, mort en 1790, et publiés avec le concours du ministre de la guerre, par le ministre de l'instruction publique. In-4 de 66 feuilles 1/2. Impr. impériale. Paris, Didot.

6^e volume de cet ouvrage, faisant partie de la collection de documents inédits sur l'histoire de France, publiés par les soins du ministre de l'instruction publique. Campagnes de Flandre, d'Italie et d'Allemagne.

71. — *Monographie de l'hôtel de la Mairie d'Orléans.* Description du monument et de ses ornements depuis sa restauration; liste des maires de la ville, depuis l'année 1569 jusqu'à ce jour; explication des écussons reproduits dans l'une des salles de l'hôtel. Par J. E. Bimbenet. In-18 de 4 feuilles 1/2. — Orléans, Gatinéau.

72. — *Morvan* (le), ou Essai géographique, topographique et historique sur cette contrée; par J. F. Baudiau, curé de Dun-les-Places. 2 vol. in-8. Impr. de Fay, à Nevers.

73. — *Moyen âge* (le), ou Aperçu de la condition des populations, principalement dans les ^{xi}^e, ^{xii}^e et ^{xiii}^e siècles; par V. Vallein, rédacteur en chef de *l'Indépendant* (Charente-Inférieure). In-18 de neuf feuilles. — Saintes, Lacroix.

74. — *Note sur les archives de l'hôtel de ville de Verdun (Meuse)*, par Ch. Buvignier. In-8 de 120 pages. Impr. de Nouvian, à Metz.

Gardées jusqu'à la Révolution avec un soin religieux, les archives municipales de Verdun contenaient des documents très-importants remontant jusqu'au ^{xii}^e siècle. Elles ont depuis beaucoup souffert, surtout par les dilapidations. M. Buvignier fait sommairement connaître, 1^o l'état ancien de ce dépôt, d'après des inventaires dressés au ^{xviii}^e siècle; 2^o l'état actuel, d'après les documents eux-mêmes.

Un grand nombre de titres historiques de toutes les époques sont décrits et annotés avec soin dans cet opusculé, modestement précédé du titre de *Note*.

75. — *Notice du musée lapidaire de la ville de Lyon* ; par le docteur A. Comarmond, conservateur des musées archéologiques de la ville de Lyon. In-8 de 10 feuilles 1/2. — A Lyon, Dumoulin. (2 fr. 25 c.)

76. — *Notice historique sur l'église Sainte-Croix d'Orléans* ; par Henri de Monteyremar. Petit in-8 de 6 feuilles. Impr. de Jacob, à Orléans.

77. — *Notice historique et critique sur les monuments érigés à Orléans en l'honneur de Jeanne d'Arc* ; par Ch. Aufrère-Duvernay, avocat à la Cour impériale d'Orléans. In-8 de 2 feuilles 3/4, plus une lithographie du nouveau monument. Impr. de Pagnerre, à Orléans.

Réimpression de l'*Histoire au vray du siège d'Orléans* (1428-29), par Alex. Jacob, à Orléans.

78. — *Notice sur le couvent des capucins de Vire, suivie de l'Abrégé de la vie de Jean Halbout, son fondateur, et précédée d'un Précis historique sur l'ordre des capucins*. Par F. C. In-18 de 4 feuilles. Impr. de Mme veuve Barbot, à Vire.

79. — *Notice sur les familles du Faure et de Gimel, dans l'ancienne généralité de Limoges*, par Élie Dufaure, docteur en droit. In-8 de 17 feuilles. Impr. de Dufaure, à Versailles.

80. — *Notice sur les trois frères Jean Eudes, prêtre, fondateur des eudistes ; François Eudes de Mézeray, historiographe de France, et Charles Eudes d'Houay, chirurgien, échevin d'Argentan ; avec une généalogie de la famille Eudes*, par M. Gustave Levavasseur. In-8 de 5 feuilles, avec gravures. Impr. de Barbier, à Argentan. A Paris, chez Dumoulin, Derache ; à la mairie d'Argentan ; chez tous les libraires de Normandie. (1 fr.)

Se vend au profit de l'œuvre du monument élevé à la mémoire de Mézeray.

81. — *Notice sur l'église Saint-Euverte d'Orléans*. In-8 de 2 feuilles 1/2, plus une lith. Orléans, maison Saint-Euverte.

82. — *Notice descriptive et historique sur l'église et la paroisse Saint-Eustache de Paris*. In-18 de 12 feuilles 1/2. Paris.

L'église actuelle de Saint-Eustache date de l'année 1532.

83. — *Notice historique et généalogique sur la famille de Bourgoing, en Nivernois et à Paris*. Petit in-8 de 4 feuilles 1/4. Impr. de Perrin, à Lyon.

Par M. Soultat ; de 430 exemplaires, dont 9 sur papier vélin.

84. — *Origine des noms de quelques rues de Lisieux, et particularités sur quelques-unes; notices sur les armoiries et les anciens usages de cette ville*, par A. J. L. Dingremont. In-12 de 2 feuilles 1/6. Lisieux, Pigéon.

85. — *Peintures des manuscrits, orfèvreries et costumes français*, exécutées sur vélin par M. Aubin Normand, d'Amiens. *Notice iconographique*, par M. l'abbé Alfred Normand. In-8 d'une feuille. Impr. de Caron, à Amiens.

86. — *Provenzalisches Lesebuch*. Manuel provençal, avec une introduction et un glossaire; par le docteur Karl Bartsch. Elberfeld, R. L. Friedrichs; Paris, Klincksieck, 264 p. in-8. (5 fr. 35 c.)

L'éditeur de ce recueil l'a formé dans le dessein de développer chez les érudits allemands le goût des anciens idiomes du midi de la France des XII^e et XIII^e siècles. C'est un choix des meilleurs morceaux que M. Bartsch ait trouvés dans tous les genres de la littérature des troubadours, depuis le poëme épique jusqu'à la chansonnette, sans oublier les compositions en prose. Les extraits, au nombre d'environ quatre-vingts, ne sont pas longs; le choix est fait avec tact, tantôt d'après des livres imprimés, quelquefois d'après des sources manuscrites, et le tout pourra former plus tard une très-agréable anthologie, qui a le tort, dans ce volume, d'être beaucoup trop écourtée. Nous citerons une gracieuse bluette empruntée à M. Bartsch et qui ne nous semble pas se trouver dans les recueils déjà connus. Son auteur est resté anonyme.

Ab la gen sor qui sia ¹
 Et ab la mielhs aibia
 Mi colgei ², l'autre dia;
 Tam solamen,
 Jogan, rizen,
 M'adormi tro al dia.
 Mentre qu'ieu mi jazia
 E'n sobinas ³ dormia,
 Un dous bais mi tendia,
 Tan plazenamen,
 Qu'enquer l'om sen
 E farai a ma via.
 — Gaita ⁴, s'ieu ti tenia
 De mas mas ⁵ t'auciria;
 Ja res ⁶ pro no't tenria
 Aur ni argen
 Ni hom viven
 Ni res que e'l mon sia.

1. Loin de mes vassaux et sur ma plus belle terre. — 2. Je me couchai. — 3. Sur le flanc. 4. Le guet de nuit. — 5. De mes mains t'occirai. — 6. Chose.

Gaita, Dieus ti maldia,
 Lo filhs sancta Maria,
 Quar tant cochas¹ lo dia,
 Gran paor ai
 E gran esmai²
 Que n'o i perdes m'amia.

— Amicx N'Estèves, via;
 Qu'ieu remanh vostr' amia
 Que si'l gilos³ venia
 Gran paor ai
 E gran esmai
 Quen's fezes vilania.

87. — *Recueil des travaux de la Société de sphragistique de Paris.*
 T. I, II et III (1831-1834). Paris, au siège de la Société, quai des Or-
 fèvres, 50. (Prix du volume : 15 fr.)

Cette publication émane d'une heureuse pensée. Les Associations littéraires ont fait faire à la numismatique des progrès très-remarquables; pourquoi ne pas tenter de donner par une revue nouvelle accompagnée de belles planches, un organe spécial à l'étude des sceaux; elle est semblable à la numismatique comme étant aussi une étude de détails, qui deviennent plus lumineux à mesure qu'on les rapproche les uns des autres et qu'on les multiplie, mais elle en diffère singulièrement en ce que la numismatique est une science tandis que les sceaux n'ont guère été jusqu'à présent qu'une curiosité. Je crois cependant que pour la connaissance du moyen âge, les sceaux sont loin de le céder en utilité à la science des médailles, car les souverains seuls ont frappé monnaie, tandis que tout individu, jusqu'au paysan, pouvait avoir un sceau. La grande difficulté provient de ce que pour étudier une classe de monuments il faut en voir un très-grand nombre et les comparer, les classer, les comprendre; or il n'y a jamais eu nulle part de collection de sceaux assez considérable pour former quelques-uns de ces esprits scientifiques comme les collections de numismatique en ont créé. Un artiste, M. Arthur Forgeais, est le principal auteur de cette louable entreprise, formée sous le nom de Société de sphragistique, mais il n'a pas toujours été bien secondé; les premières livraisons de sa Revue renferment des articles d'une extrême faiblesse, et les sceaux qu'il reproduit, avec bon goût sans doute, n'ont pas assez ce caractère de sévère exactitude qui depuis longtemps est le besoin d'un antiquaire digne de ce nom. Les trois volumes que nous annonçons contiennent cependant une réunion déjà considérable et très-intéressante de recherches historiques; chaque volume donne la description d'une centaine de types dont la moitié environ est accompagnée de leur représentation gravée sur bois. Nous nous bornerons à citer les principaux des travaux qui sont entrés jusqu'à présent dans ce recueil.

Grand sceau du chapitre de la collégiale de Troyes, par M. l'abbé Coffinet, vicaire général de Troyes. — Sceau de l'abbaye de N. D. aux Nonnains de

1. Tu reposes. — 2. Effroi. — 3. Le jaloux, le mari.

Troyes (xii^e siècle), par le même. — Du sceau épiscopal en France, très-intéressante dissertation d'un ancien vicaire général sur les règles que doit suivre le clergé actuel dans la composition des sceaux dont il fait usage. — Notes diverses, notamment de M. Quantin, sur le sceau de la prévôté de Saint-Florentin (Yonne), en 1343. — Des sceaux de l'archevêque de Sens et de ses juridictions, par M. Quantin, archiviste de l'Yonne. — Sceau de l'église collégiale de Saint-Germain d'Auxerre, par M. Troche et par M. Quantin. — Sceau de la confrérie des pèlerins de Saint-Jacques; par M. A. Forgeais. — Sceau du recteur du collège de Limoges, par M. Maurice Ardant, archiviste de la Haute-Vienne. — Plusieurs articles sur des sceaux du Midi, par M. Chaudruc de Crazannes. — Sceau du bailliage de Melun, portant un croquis exact du château de cette ville au xv^e siècle, par M. Grésy. — Sceau d'Alix de Chacenay (1262), par M. L. Coutant. — Sceau du Saint-Sépulcre de Cambrai, « ad causas terminandum, » par M. Guénébault et par M. Preux. — Sceau du chapitre de N. D. de Livry, par M. Delvincourt. — Notice sur les sceaux de Marguerite de Bourgogne, par M. L. Lemaistre. — Notice sur 245 matrices de sceaux appartenant à Mme Febvre, de Mâcon, par M. de Soultrait. — De quelques sceaux des abbayes de Cîteaux et de Morimond, par M. Jos. Garnier, archiviste de Dijon. — Sceaux divers de Bar-sur-Aube, par M. L. Coutant. — Sceau de Hugues IX, comte de la Marche, par M. M. Ardant. — Sceau de Robert, évêque de Langres (1104), par M. Chezjean. — Sceau de la léproserie de Saint-Lazare-lez-Paris, par M. Troche. — Sceau commun aux deux chapitres de Saint-Pierre et de Saint-Jean de Laon, par M. Hidé. — Sceau de l'abbé de Saint-Martial de Limoges (xii^e siècle), par M. M. Ardant. — Sceau de l'abbesse de Jarsy (1588), par M. l'abbé Duru. — Trois sceaux de l'abbaye de Moutier-la-Selle (xiii^e siècle), par M. Jaquot. — Sceau du chapitre de Limoges, par M. M. Ardant. — Sceau de François II de la Rochefoucauld, comte de Roucy, par M. Bryois. — Hôtel-Dieu Saint-Nicolas de Melun, par M. Grésy. — Histoire et sceau des seigneurs d'Hyères, en Provence, par M. de Martonne. — Histoire et sceau du monastère de Saint-Arnoul de Crépy, par M. A. Petit. — Notice sur un sceau de Gilles, évêque d'Alet (1525), par M. Germer-Durand. — Sceau de Joscion, archevêque de Tours (xiii^e siècle), par M. Bourassé, chanoine de Tours. — Sceau du préchantre de l'église de Paris, par M. A. Forgeais. — Notice sur un scel des arbalestriers de Paris. — Légende de Théophile expliquée par un scel, par M. L. -J. Guénébault. — Notice sigillographique sur une charte de Barthélemi, évêque de Laon (1142), par M. Levieux-Lavallière, etc., etc.

Dans tous les articles qui viennent d'être cités, le sceau qui en fait l'objet est accompagné d'un mémoire historique sur l'établissement ou la personne à laquelle il a appartenu. Un mot encore. Le nom de *sphragistique* a surpris à sa première apparition; cependant il n'a rien de plus étrange que *numismatique*, et il est surtout meilleur que *sigillographie*.

H. L. B.

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation
rue de Vaugirard, 9.